Cuba 1963 à travers quelques caricatures : politiques maternelles et pénuries

Rachel Hynson

Traducteur : Alice Bourgeois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12442>

DOI : 10.4000/clio.12442

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2015

Pagination : 219-227

ISBN : 9782701194318

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rachel Hynson, « Cuba 1963 à travers quelques caricatures : politiques maternelles et pénuries », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 41 | 2015, mis en ligne le 17 juin 2017, consulté le 25 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.12442>

Cuba 1963 à travers quelques caricatures : politiques maternelles et pénuries

Rachel HYNSON

Un dessin humoristique de novembre 1963 montre une armée de femmes enceintes faisant la queue devant un magasin. Il paraît dans *Pa'lante*, le supplément illustré de Granma, le quotidien national du parti communiste cubain. Le célèbre caricaturiste Aristide Pumariega dessine des femmes mécontentes et mal à l'aise. La plupart sont assises, l'une d'elles est prostrée sur un petit lit, sans doute pour reposer ses chevilles endolories. Des enfants jouent tandis qu'elles discutent de leurs difficultés à trouver certains produits à La Havane : ni rue Galiano, ni rue Aguila, ni même rue San Rafael... Et, quand l'une d'elles demande : « Et s'il n'y en a pas à tel endroit ? », l'autre lui lance, « S'il n'y en a pas là-bas, je ne réponds plus de moi ! » (dessin 1).

Ce dessin humoristique met en scène des femmes enceintes pour critiquer le système de rationnement, incapable de subvenir aux besoins des mères de La Havane. Sur trois autres pages, onze vignettes utilisent de la même façon les thèmes de la maternité et de

la petite enfance, pour tourner en dérision la difficile vie quotidienne des femmes dans la capitale cubaine¹.

Publiées presque cinq ans après la prise du pouvoir à Cuba par Fidel Castro et ses partisans et moins de trois ans après l'adoption du communisme, ces dessins questionnent la Révolution dans sa prétention à particulièrement venir en aide aux femmes et aux enfants². *Pa'lante* interpelle le gouvernement en représentant des enfants en bas âge qui manquent d'habits et des travailleuses qui ne parviennent pas à trouver des couches textiles. Dans son commentaire satirique des dessins, le journaliste Juan Ángel Cardi avoue se demander si son premier enfant ne « naîtra pas au coin des rues Galiano et San Miguel ou Monte et Cardenas ou qui sait encore », tant sa femme doit marcher dans les rues de La Havane. Le journaliste suggère que le gouvernement ouvre des magasins réservés aux femmes enceintes où elles pourraient trouver les produits qui leur sont nécessaires³. Critiquant les politiques révolutionnaires et faisant de nouvelles propositions, *Pa'lante* montre qu'il s'inscrit dans ce que Lillian Guerra a appelé la « dictature de la base » (*grassroots dictatorship*), par laquelle les citoyens contribuent à définir les priorités de la Révolution⁴. En choisissant de donner une telle place aux femmes enceintes, le journal montre qu'il est d'accord avec l'État qui dit vouloir les servir, même s'il désapprouve la façon dont il subvient à leurs besoins.

Pa'lante estime que ces dessins constituent une saine critique, conforme à celle qu'encourage Fidel qui estime que l'acceptation à la

¹ Toutes les références et citations extraites de dessins humoristiques dans cet article sont à trouver dans « Parqueando la cigüeña », *Pa'lante*, 14 novembre 1963, 4-6, verso. Sauf mention contraire, toutes les traductions relèvent de l'auteure.

² En 1960, Fidel Castro crée la Fédération de femmes cubaines (FMC) pour assurer que les femmes participent à parts égales à la société cubaine. Il désignera plus tard les droits des femmes comme « une révolution à l'intérieur d'une révolution ». Le gouvernement cherche également à subvenir aux besoins des enfants en matière de santé et d'éducation, les considérant comme les « véritables héritiers de la Révolution ». Shayne 2004 ; Casavantes Bradford 2014.

³ Juan Ángel Cardi fait probablement référence au système de santé cubain, qui s'est détérioré depuis l'émigration d'un grand nombre de médecins, entre 1959 et 1962. Il faut attendre les années 1970 pour qu'il commence à s'améliorer, Hynson 2014.

⁴ Guerra 2012 : 200.

légère d'un mandat est un acte contre-révolutionnaire. À l'époque, les chefs du gouvernement tentent d'élever la conscience des citoyens à travers des sessions d'autocritique par lesquelles ils jugent leur comportement et celui d'autrui⁵. Cependant, des journaux comme *Pa'lante* ne parodient pas seulement les actions des citoyens ordinaires, ils dénoncent également les pratiques de l'*amiguismo* (le copinage) chez les fonctionnaires, défiant ainsi l'idéalisme du discours officiel. Loin de censurer la critique, la direction révolutionnaire l'encourage alors de la part des citoyens loyalistes qui veulent aider à construire un État au caractère communiste plus affirmé⁶.

Les critiques de *Pa'lante* de novembre 1963 soulèvent des interrogations sur le discours révolutionnaire qui valorise la maternité comme l'enfance. Pour Elise Andaya, en glorifiant les femmes comme des mères, la Révolution demeure fidèle à l'idéologie latino-américaine définissant la maternité comme « la source de l'autorité morale des femmes et l'accomplissement de leur destinée biologique »⁷. Dans quelques-uns de ses premiers discours, Fidel cultivait sa popularité en soulignant que les mères cubaines comptaient parmi ses meilleurs soutiens⁸. Les magazines populaires comme *Mujeres*, destiné notamment aux mères, leur enseigne la meilleure façon d'éduquer les enfants socialistes⁹. Sans que l'importance donnée à la maternité ne débouche pour autant sur un

⁵ Rosendahl 1997 ; Domínguez 1978.

⁶ À partir de 1967, le gouvernement évolue dans sa manière de faire et considère désormais ces attaques comme contre-révolutionnaires, ce que ne dément pas, semble-t-il, *Pa'lante*, qui modifie lui-même son style de reportage et insiste dorénavant sur les risques externes, plutôt qu'internes, menaçant la Révolution. Pour étudier de manière nuancée comment la critique, de constructive, est devenue dangereuse, cf. Guerra 2012.

⁷ Andaya 2014 : 41.

⁸ Fidel Castro proclame par exemple, dans un discours prononcé le 8 janvier 1959 à Ciudad Libertad : « Voilà la paix que nous voulons : une paix pour le peuple... Il s'agit peut-être de la joie que nous sentons le plus ardemment. Il s'agit peut-être de la joie des mères cubaines, des mères de soldats ou de révolutionnaires, des mères de citoyens qui prennent aujourd'hui conscience que leurs fils, finalement, sont hors de danger », dans Castro 1959.

⁹ Torrents 1990.

discours nataliste, les chefs du gouvernement désignent les enfants comme les premiers bénéficiaires de la Révolution¹⁰. Ils considèrent primordial de prodiguer une meilleure éducation et de meilleurs soins médicaux à la jeune génération cubaine, une population que le régime républicain précédent avait souvent négligée. Selon Anita Casavantes Bradford, ils considèrent même l'indifférence au bien-être des enfants comme contre-révolutionnaire. L'importance donnée à l'enfance et à la maternité au début de la Révolution s'est manifestée notamment à travers les efforts de santé publique visant à fournir une protection médicale prénatale universelle¹¹.

Il n'est pas surprenant que *Pa'lante* ait utilisé des images de femmes enceintes à cette époque, car les années 1963 et 1964 connaissent les taux de natalité les plus élevés à Cuba depuis 1920 : de 26‰ en 1958, le taux passe à 35‰ en 1963, une augmentation de 35%¹². Monika Krause, qui deviendra plus tard la pionnière de l'éducation sexuelle à Cuba, caractérise le *baby boom* d'« incroyable », notant qu'il y avait simultanément « des adolescentes, leurs mères et leurs grand-mères accouchant – de treize, quatorze à quarante-cinq ans »¹³. La quasi-absence de contraceptifs médicaux et la criminalisation de l'avortement contribuent à une augmentation de la fertilité qui, combinée avec la raréfaction des biens, complique plus encore la vie quotidienne des familles cubaines¹⁴. Monika Krause se souvient qu'après avoir accouché au début des années 1960, elle était contrainte de faire 26 km, de La Havane à San-Antonio-de-los-Baños, afin d'acheter du lait maternisé¹⁵. *Pa'lante* se plaint que l'État ne réglemente que cinq articles liés à la maternité, en limitant la vente aux seules femmes capables de prouver leur grossesse. Le reste peut être vendu librement à quiconque a de l'argent, une politique qui, selon *Pa'lante*, favorise peu les mères et les enfants en bas âge, toujours plus nombreux à La Havane.

¹⁰ Landstreet & Mundigo 1980.

¹¹ Casavantes Bradford 2014 ; Andaya 2014.

¹² Hollerbach & Díaz-Briquets 1983; Díaz-Briquets & Pérez 1982.

¹³ Gay-Sylvestre 2003 : 49.

¹⁴ Hynson 2014.

¹⁵ Krause-Fuchs 2002.

Des trois thèmes mis en valeur par les dessins humoristiques de *Pa'lante*, celui de la pénurie est le plus saillant. Dans un dessin appelé « Une cigogne prudente », on voit l'oiseau en plein vol, portant un fardeau plus grand que nature, en l'occurrence un nourrisson dormant déjà dans son berceau. Cette vignette en précède une autre, montrant un enfant lui aussi porté par une cigogne et criant à sa future mère, « Maman, as-tu déjà mon lit ? » (dessin 2).

Le refus manifeste de l'enfant d'« atterrir » à Cuba est une attaque contre la Révolution, laquelle se revendique « favorable aux enfants » tout en se montrant incapable de leur fournir un endroit pour dormir¹⁶. Ce point est souligné par une autre vignette décrivant une

¹⁶ Casavantes Bradford 2014 : 1.

mère exaspérée, qui porte des biberons, et un bébé en pleurs. Un ami demande à la femme de quoi se plaint son enfant, et la mère répond qu'elle a bien des biberons « mais pas de tétine »¹⁷.

Pour *Pa'lante*, il est d'autant plus difficile de se procurer des biens que les fonctionnaires, mais aussi de simples citoyens, se débrouillent pour subvenir aux besoins de leurs familles. Dans un dessin humoristique, un vendeur tourne le dos à une queue de femmes enceintes en affirmant : « Il n'y a rien [à vendre] aujourd'hui ». Sauf que, dès qu'il a vu les femmes s'éloigner, il appelle une amie pour lui dire que des vêtements de bébé sont disponibles. Dans un autre dessin, un vendeur informe un client potentiel qu'il a de nombreux articles en stock mais n'attend pas de consommateurs avant quelques heures. *Pa'lante* critique ainsi les représentants de l'État qui utilisent leur autorité à leur propre profit. D'autres vignettes font honte aux femmes qui se servent d'oreillers pour simuler une grossesse et obtenir des biens qui ne leur sont pas réservés (dessin 3). Plutôt que de louer l'astuce des Cubains, *Pa'lante* voit dans ces citoyens ordinaires et ces fonctionnaires des saboteurs de la Révolution.

¹⁷ Bien sûr, la pénurie ne touche pas seulement les produits pour bébés. La faible qualité du papier et de l'encre utilisés pour la fabrication de ce numéro montre que *Pa'lante* lui-même rencontre des problèmes. Merci à Kimberly Kutz de me l'avoir fait remarquer.

Quand il met en scène des travailleuses, *Pa'lante* est moins clair sur les responsabilités vis-à-vis des enfants dont les besoins ne sont pas satisfaits. Sur une vignette, des couches sèchent sur deux cordes à linge, l'une comportant trois fois plus de vêtements que l'autre. De sa maison, la femme qui possède moins de couches se fâche contre sa voisine et affirme : « Oui, je travaille ». La voisine, dont la corde à linge est pleine, sourit et répond : « Je ne travaille pas ». Une autre vignette présente côte à côte deux enfants : l'un, radieux, dit que sa mère ne travaille pas, l'autre, malingre et nu, que la sienne travaille (dessin 4).

Confrontées aux autres, ces images montrent clairement que *Pa'lante* critique un système de rationnement favorable aux femmes qui ont le temps de faire la queue pour obtenir des biens. En même temps, le journal semble blâmer les mères qui ont choisi de travailler à l'extérieur. *Pa'lante* exprime donc l'ambiguïté de la Révolution au sujet du travail salarié des femmes. Célébré par le gouvernement comme la meilleure façon de parvenir à la libération des femmes, leur travail salarié est finalement peu encouragé, soit parce que les Cubains rejettent l'égalité de genre, soit parce qu'ils définissent l'émancipation des femmes selon d'autres critères¹⁸.

¹⁸ La participation des femmes à la main d'œuvre salariée augmente d'à peu près 3 points au cours de la première décennie du régime révolutionnaire, passant de 12,6% en 1956 à 15,9% en 1970. Pedraza 2007 ; Safa 2002 ; Shayne 2004.

Les douze dessins publiés par *Pa'lante* illustrent le caractère central de la maternité dans les fondements de la Révolution cubaine. Les critiques portées par les dessins humoristiques demandent des comptes à un gouvernement qui ignore les besoins matériels des mères et des enfants, tandis que la Révolution prétend les soutenir. Les interrogations de *Pa'lante* seraient corroborées par un taux de natalité en hausse et par une pénurie de biens invitant le journal à suggérer des changements politiques. Se revendiquant du droit des citoyens à critiquer la vie quotidienne, *Pa'lante* invite à parfaire la Révolution. En désignant comme responsables les leaders, les fonctionnaires, mais aussi les mères salariées, il démontre que les Cubains de tous niveaux sociaux sont en mesure de faire progresser la Révolution et son engagement en faveur des mères.

Traduit de l'anglais par Alice Bourgeois

Bibliographie

- ANDAYA Elise, 2014, *Conceiving Cuba: reproduction, women, and the state in the Post-Soviet era*, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press.
- CASAVANTES BRADFORD Anita, 2014, *The Revolution is for the Children: the politics of childhood in Havana and Miami, 1959-1962*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.
- CASTRO Fidel, 1959, « Castro speech delivered in Ciudad Libertad », *Castro Speech Database*, UTLANIC. 8 January.
<http://lanic.utexas.edu/project/castro/db/1959/19590109-1.html>.
- DÍAZ-BRIQUETS Sergio & Lisandro PÉREZ, 1982, « Fertility decline in Cuba: a socioeconomic interpretation », *Population and Development Review*, 8/3, p. 513-537.
- DOMÍNGUEZ Jorge, 1978, *Cuba: order and revolution*, Cambridge, Harvard University Press.
- GAY-SYLVESTRE Dominique, 2003, *Navegaciones y borrascas: Monika Krause y la educación sexual en Cuba (1979-1990)*, Eichstätt, Germany, Katholische Universität Eichstätt, Zentral institute für Lateinamerika-Studien.
- GUERRA Lillian, 2012, *Visions of Power in Cuba: revolution, redemption, and resistance, 1959-1971*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

- HOLLERBACH Paula E. & Sergio DÍAZ-BRIQUETS, 1983, *Fertility Determinants in Cuba*, New York, The Population Council.
- HYNSON Rachel, 2014, « Sex and state making in revolutionary Cuba, 1959-1968 », Ph.D. Dissertation, University of North Carolina at Chapel Hill.
- KRAUSE-FUCHS Monika, 2002, *Monika y la revolución: una mirada singular sobre la historia reciente de Cuba*, Tenerife, Spain, Centro de la Cultura Popular Canaria.
- LANDSTREET Barent & Axel I. MUNDIGO, 1980, « Development policies and demographic change in socialist Cuba », in Louis LEFEBER & Liisa L. NORTH (eds), *Democracy and Development in Latin America*, Toronto, Centre for Research on Latin America and the Caribbean and Latin American Research Unit, p. 127-145.
- PEDRAZA Silvia, 2007, *Political Disaffection in Cuba's Revolution and Exodus*, Cambridge, Cambridge University Press.
- ROSENDAHL Mona, 1997, *Inside the Revolution: everyday life in socialist Cuba*, Ithaca, Cornell University Press.
- SAFA Helen I., 2002, « Economic restructuring and gender subordination », in Jennifer ABBASSI & Sheryl LUTJENS (eds), *Rereading Women in Latin America and the Caribbean: the political economy of gender*, Lanham, MD, Rowman and Littlefield Publishers, Inc., p. 43-60.
- SHAYNE Julie D., 2004, *The Revolution Question: feminisms in El Salvador, Chile, and Cuba*, Piscataway, NJ, Rutgers University Press.
- TORRENTS Nissa, 1990, « Cuba's mujeres magazine: the first twenty-five years », *Studies in Latin American Popular Culture*, 9, p. 223-236.